

Après le succès du blocage du CNRS, maintenons la pression

L'ampleur de la mobilisation des personnels pour s'opposer aux projets de démantèlement du CNRS a contraint la présidente du CNRS à ajourner le CA et la ministre à recevoir les organisations syndicales. C'est un premier succès, mais la menace demeure.

Le gouvernement a détourné le débat sur le plan stratégique du CNRS pour imposer une soumission du dispositif de recherche au pouvoir politique et aux intérêts privés.

Pour le SNTRS-CGT :

- le CNRS doit rester un organisme pluridisciplinaire où toutes les disciplines scientifiques sont représentées ;
- il ne doit pas y avoir de structure scientifique sans instance démocratique avec une majorité de représentants élus de tous personnels ;
- l'autonomie des scientifiques par rapport au pouvoir politique doit être garantie (nomination, politique scientifique) dans le cadre des grandes orientations fixées par l'état ;
- l'emploi statutaire doit être la norme dans la recherche publique, il doit être développé et les qualifications reconnues ;
- les crédits de base des laboratoires et des organismes doivent être le financement normal de la recherche ;
- la réflexion sur les relations entre organismes et établissements d'enseignement supérieur doit être menée dans le cadre d'une coordination entre les directions et les instances démocratiques concernées.

C'est pourquoi le SNTRS-CGT demande le report à l'automne du vote du CA du CNRS sur le plan stratégique et l'ouverture de véritables négociations sur l'organisation de la recherche. Il appelle les personnels à rester mobilisés. Il se réserve de les appeler à bloquer à nouveau le CA du CNRS si la direction et le ministère décident de maintenir le vote sur le plan de redécoupage du CNRS.